

Jasmin

(yasmîn)

M. Gast



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1480>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1480](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1480)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

Pagination : 3852-3854

ISBN : 2-7449-0424-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Gast, « Jasmin », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 25 | 2003, document J04, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1480>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jasmin

(yasmîn)

M. Gast

- 1 Nom emprunté à l'arabe (*yasmîn*), lequel est emprunté au persan (*yâsamîn*, *yâsaman*). Genre des Oléacées.
- 2 Les jasmins, qui comptent une centaine d'espèces environ, sont des arbrisseaux rameux, dressés ou grimpants, à grandes fleurs de couleur blanche, jaune ou rouge, souvent odorantes, solitaires ou groupées en cymes.
- 3 Le jasmin commun ou blanc (*J. grandiflorum* et officinal), à fleurs blanches odorantes, est originaire d'Asie. Le jasmin jaune ou d'Italie, à fleur inodore, est indigène en Europe méridionale. Un autre jasmin à fleurs d'un jaune vif et très odorantes, appelé aussi « jasmin jonquille », originaire de Madère, est utilisé en parfumerie avec le jasmin commun, ainsi que le jasmin d'Espagne à grandes fleurs blanches lavées de rose ou de pourpre.

Jasmin



- 4 Deux espèces principales de jasmin sont appréciées en Afrique du Nord : le jasmin commun ou blanc et le jasmin sambac ou jasmin d'Arabie (*Nyctanthes sambac*) appelé *fel* en Tunisie. Les enfants et les femmes récoltent les fleurs au mois d'août pour les besoins de la parfumerie ; il faut 8 000 à 8 500 fleurs pour atteindre un kilo et 600 kg de fleurs pour obtenir un kilo d'essence absolue. La parfumerie artisanale de Tunis a dû céder la place aux grandes industries de Grasse au début du xx^e siècle qui exploitent en particulier le jasmin *Grandiflorum*.
- 5 L'engouement des Maghrébins pour le parfum de jasmin est ancien. Le docteur Gobert évoque « une mode orientée par la vie citadine, l'habitude de respirer hors d'un air totalement lavé, dans une atmosphère très chargée des émanations des corps vivants et des déchets de la vie. Cette considération seule nous autorise à mieux comprendre la faveur exceptionnelle dont jouissent, dans et hors de Tunis, les fleurs de jasmin, celles du henné dont les odeurs, de caractère équivoque, se situent à mi-chemin des odeurs animales et des effluves proprement floraux » (Gobert 1961, p. 306). Car l'on trouve dans l'essence distillée de jasmin de l'antranilate de méthyle et une quantité importante d'indol « doué d'une odeur fécaloïde assez prononcée et très puissante » (*idem*).
- 6 Si aujourd'hui le commerce livre des petites fioles de parfum d'essence de jasmin, naturelle ou synthétique, très appréciée sur les marchés du Maghreb et du Sahara, le luxe le plus raffiné concerne l'usage de bouquets artificiels de boutons de jasmin fraîchement cueillis que seuls les Tunisiens savent confectionner avec un art consommé durant la période de la floraison. Chaque bouton floral est débarrassé de son calice et piqué sur une tige d'alfa divisée en deux ou quatre, de façon à obtenir un brin très fin. Toutes ces tiges ainsi armées sont groupées en corymbe et nouées d'un fil. Les tiges d'alfa peuvent être remplacées par des aiguilles de pin d'Alep garnies en leur

extrémité de boutons de fleurs et liées en bouquet. Les fleuristes ambulants présentent leurs bouquets sur de grandes sparteries, quelquefois emballés par des feuilles de figuier. À Tunis, Sidi Bou Saïd, Hammamet et Nabeul, les hommes dégustant le thé ou le café sur les terrasses l'été, tiennent souvent un bouquet de jasmin qu'ils hument avec volupté tout en causant. Certains le placent entre leur tempe et l'oreille pour jouir en permanence de ces puissantes effluves.

- 7 Les parfums de jasmin sont liés à la Tunisie, à ses plages et jardins, à la douceur de vivre l'été au soleil dans une ambiance euphorisante. Les bouquets de boutons de jasmin ainsi apprêtés s'exportent durant l'été de juillet à septembre, souvent par avion, à Paris, Marseille et Aix-en-Provence et représentent une petite activité saisonnière non négligeable qui occupe des centaines de personnes (surtout femmes et enfants), depuis la cueillette jusqu'à la vente ambulante.
- 8 L'amateur de bouquets de jasmin ne fait guère la différence entre le bouton de jasmin commun et celui du jasmin d'Arabie ou jasmin *sambac* appelé *fel* en arabe, au bouton arrondi comme celui de la fleur d'oranger. Son parfum est voisin de celui du jasmin commun, plus fort, plus orangé, davantage chargé en anthralinate de méthyle (découvert en 1898 dans l'essence de néroli, extraite de la fleur d'oranger). Ce jasmin *sambac*, très sensible au vent, pousse sur la côte à l'abri du cap Bon entre Hammamet et Tunis. Son exploitation demeure régionale, son éventuelle extension n'a fait l'objet d'aucune attention particulière de la part des fleuristes.

BIBLIOGRAPHIE

GOBERT E.-G., « Tunis et les parfums », *Revue africaine*, t. 100, 1961, p. 295-322, t. 101, 1962, p. 75-118.

PIESSE S., *Histoire des parfums*, Paris, J.-B. Baillères et fils, 1905.

VIAL, *Les plantes à parfum en Tunisie*, Tunis, 1931.

INDEX

Mots-clés : Botanique, Parfum